…/...Le tandem attire quelques regards qui se transforment en quelques questions puis quelques avis sur l'avenir de la randonneuse par exemple, qui sera sauvée par les étrangers paraît-il à défaut de l'être par les Français? Il faut dire que nous voyons quantité de cyclistes tous plus légers les uns que les autres, mais très polis au demeurant nous gratifiant au passage, au mieux d'un bonjour parfaitement audible, au pire d' un « hou! »(ortographe non garantie)!!. Les sacochards sont tous étrangers dans notre expérience mais pour être franc je dois avouer que nous avons rencontré quantité de cyclistes hyper légers (des vers de terre comme se plaît à les appeler Alain V.D.C) espagnols, anglais et néerlandais gravissant les cols du Tour de France avec camionnettes suiveuses et « ravitailleuses ». Il faut dire que le Tour nous précède sur certains itinéraires de quelques deux ou trois jours (le matin même pour Mente !.)

...La Hourquette d'Ancizan dont le nom m'était resté depuis qu'Alain V.D.C m'en avait parlé...

Ma douce dit que les paysages dans les Pyrénées sont « ouverts ». En arrivant au col de la Core (1400 m) je lui conseille d'ouvrir les yeux en grand car on voit mal à trente mètres… et le pique-nique avant le Portet d'Aspet se fait sous une pluie fine mais fraîche : puis grisaille au col et au suivant, le col de Mente.

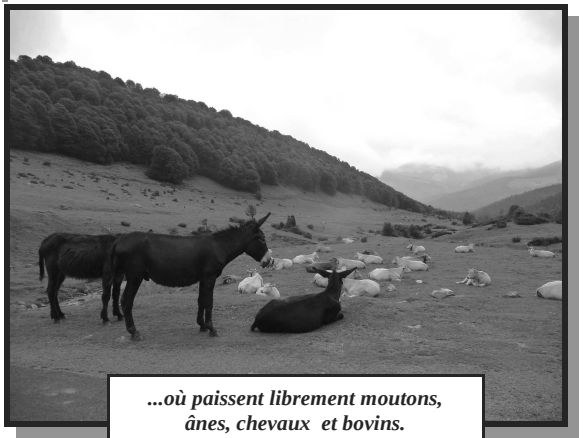
...d'ouvrir les yeux car on voit mal à trente mètres...

L'intrusion en territoire espagnol le long de la Garonne jusqu'au pied du col du Portillon nous fait rencontrer des camping-cars en quantité, presque tous Français, d'où s'extraient de probables retraités qui font du lèche-vitrine ou cherchent les restaurants. A Luchon, pardon! Bagnères-de-Luchon, le pique-nique devant l'établissement thermal me fait évoquer mon enfance où ma mère m'avait amené là pour m'y faire faire une cure afin de soigner la chronicité de mes rhumes!. Je ne retrouverai plus l'impasse où nous logions, mais l'odeur soufrée de l'eau thermale qu'il faut respirer en aérosol, avaler et que sais-je encore, m'est restée en mémoire… Qui eût cru que je passerais là 50 ans plus tard dans tout autre circonstance !.

Avec le col de Peyresourde nous retrouvons les grands cols très fréquentés et comme le paysage est « bouché » nous en profitons pour admirer l'église de Cazeaux et ses fresques. Mais au col ma douce fait grise mine devant la borne annonçant les 1563 m. La descente avec ses points de vue splendides sur la vallée du Louron la réconforte un peu. Le restaurant ce soir à Arreau la comblera tout à fait et nous permettra de mesurer la popularité de tous ces cols pyrénéens auprès des étrangers qui sont en nombre, pour y faire du vélo en groupe ou non, popularité sur laquelle la patronne du restaurant confirme l'influence du Tour de France y compris donc dans ses affaires…

...la descente avec ses points de vue splendides...

Arreau est bourgade charmante mais le temps gris ne donne pas envie d'y rester. Cap donc sur… non pas le col d'Aspin, logique dans ce sens est-ouest, mais sur un petit col presque parallèle, la Hourquette d'Ancizan dont le nom m'étai resté depuis qu'Alain V. D.C m'en avait parlé après l'avoir gravi il y a quelques années. Il donne de belles perspectives sur la vallée de la Neste d'Aure. Sa descente traverse des zones pastorales où paissent librement moutons, ânes chevaux et bovins. Les pique-niqueurs sont en grand nombre dans cette petite vallée qui rejoint la descente d'Aspin. Mais à Sainte Marie de Campan se discute l'opportunité de s'élancer à la conquête du Tourmalet : il fait gris et il est 16 h… tant pis on y va !.



...où paissent librement moutons, ânes, chevaux et bovins.

Jusqu'à peu avant la Mongie, tout va bien, il ne pleut pas et la visibilité est bonne mais dans la station le brouillard devient dense au point que les immeubles nous semblent surgir de la brume tels des fantômes.

Dieu merci la circulation n'est pas trop dense et pour cause, et il ne fait pas très chaud. Quelques arrêts plus tard pour souffler un peu et nous voilà devant les mythiques panneaux et monuments du Tourmalet dans une purée de pois qui cédera bien avant Barrèges. C'est une descente dangereuse et j'avoue flipper un peu dans les descentes désormais, sachant d'expérience que les freins souffrent avec un tel attelage même en alternat disques et V Brakes. Et ce n'est pas ma passagère qui s'en plaindra : nous voilà à égalité de trouille !. **…/...**